

L'herbe d'automne pâturée : une richesse confirmée !!

A. Samson¹, O. Leray², J.-J. Beauchamp¹

1 : Chambre d'Agriculture du Calvados, avenue de Dubna, F-14200 Hérouville-St-Clair ; a.samson@calvados.chambagri.fr

2 : Littoral Normand, 14, rue Alexander Fleming, F-14200 Hérouville-Saint-Clair

De nombreux travaux de références sur les valeurs de l'herbe pâturée durant le printemps existent. Ces travaux largement diffusés ont permis aux conseillers agricoles et aux éleveurs de mieux gérer l'alimentation du troupeau lors des périodes de pâturage printanier. L'automne est aussi une période très propice au pâturage ; les conditions souvent humides et douces peuvent permettre une bonne croissance d'herbe. Mais l'herbe d'automne peut souffrir d'un manque de considération de la part des éleveurs et conseillers : « *herbe difficile à faire pâturer* », « *on ne peut pas assurer des démarrages en lactation* », « *les vaches ne font pas de lait* ».

1. Matériel et méthode

Dans le cadre de l'Observatoire de la croissance de l'herbe du Calvados, 7 exploitations ont été suivies hebdomadairement en 2014 et 6 en 2015 au cours du pâturage des mois de septembre et octobre. Parmi ces exploitations, 5 étaient des exploitations laitières bovines en 2014 et 4 en 2015. Les autres exploitations étaient des élevages bovins allaitants. Chaque semaine, les hauteurs d'herbe de l'ensemble du parcellaire pâturé étaient mesurées à l'aide d'un Herbomètre®. A partir de ces mesures et d'une densité moyenne des prairies (250 kg de MS/cm), une croissance journalière (kg MS/jour/ha) a été calculée pour chaque parcelle mesurée. Chaque semaine, les croissances journalières ont permis de calculer une croissance journalière départementale moyenne.

Des prélèvements d'herbe pour analyse alimentaire étaient réalisés toutes les 2 semaines dans 6 élevages en 2014 et 5 élevages en 2015, tant que le pâturage tournant était possible. La parcelle prélevée était la prochaine parcelle mise à disposition des vaches laitières. Les échantillons ont été acheminés au laboratoire agronomique de Saint-Lô (LANO). Les analyses ont été réalisées avec la méthode de référence avec analyse chimique en 2014 et avec analyse infrarouge en 2015. De plus, le détail de la ration distribuée (à dire d'éleveur) et la production laitière (tank + lait non livré) ont été collectées chaque semaine dans les exploitations laitières.

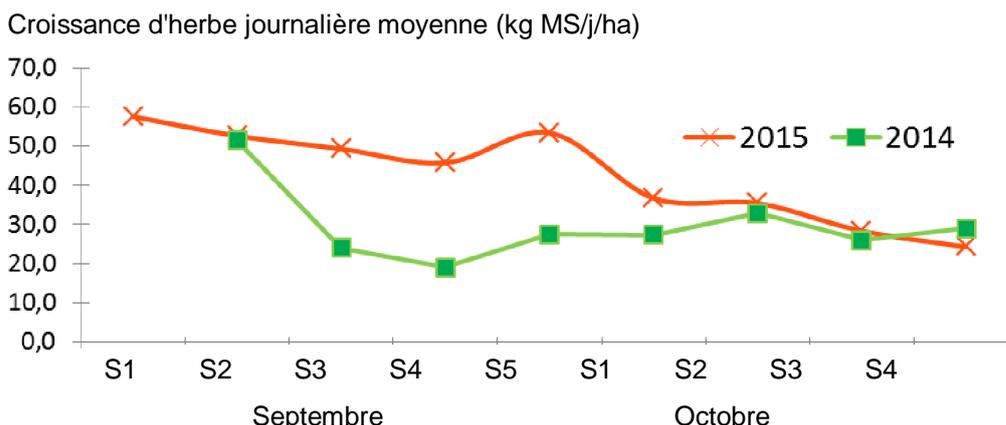
2. Résultats

Les résultats présentés ci après concernent exclusivement les mesures et observations faites en septembre et octobre des années 2014 et 2015.

– Croissance d'herbe en automne

La croissance journalière a chuté entre la 2^e et la 3^e semaine de septembre 2014 (Figure 1). Elle s'est ensuite stabilisée entre 20 et 30 kg MS/j/ha. En 2015, la croissance assez forte de début septembre (55 kg MS/j/ha) s'est réduite de façon assez progressive pour atteindre 25 kg MS/j/ha fin octobre. Ces valeurs sont proches de celles mentionnées dans l'outil Herb'Avenir (DEFrance *et al.*, 2004). La production cumulée durant les mois de septembre et octobre a atteint 1 663 kg MS/ha en 8 semaines en 2014 et 2 684 kg MS en 9 semaines en 2015.

FIGURE 1 – Croissance d'herbe journalière moyenne des différents sites du Calvados 2014 et 2015.



– Valeur alimentaire

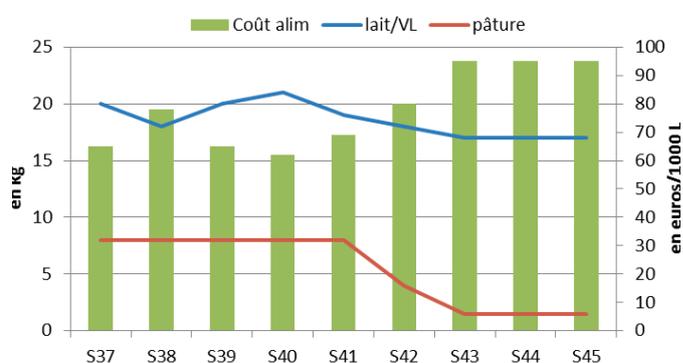
Les résultats des analyses réalisées en 2014 et 2015 (Tableau 1) sont assez semblables entre les deux années excepté pour la matière sèche (– 2,6% en 2015). La comparaison aux références des Tables INRA 2007, pour une prairie permanente normande en 3^e cycle, montre une richesse en azote (Matière Azotée Totale) supérieure d'environ 20 g/kg MS. La cellulose brute et la NDF (*Neutral Detergent Fiber*) de l'herbe automnale 2014 et 2015 sont plus faibles. La valeur énergétique (UFL et UFV), la dMO et les PDIN des prairies en 2014 et 2015 sont supérieurs aux références INRA 2007. En revanche, les PDIE sont assez similaires.

TABEAU 1 – Valeur alimentaire des prairies du Calvados analysées en 2014 et 2015.

| | Nombre de mesures | Matière sèche (%) | Matière azotée totale (g/kg MS) | Cellulose Brute (g/kg MS) | NDF (g/kg MS) | dMO (%) | UFL | PDIN (g/kg MS) | PDIE (g/kg MS) |
|---|-------------------|-------------------|---------------------------------|---------------------------|---------------|---------|------|----------------|----------------|
| Prairies suivies en 2014 | 26 | 19,2 | 224 | 226 | 461 | 77 | 0,95 | 148 | 108 |
| Prairies suivies en 2015 | 20 | 16,6 | 225 | 214 | 470 | 82 | 1,03 | 149 | 113 |
| Tables INRA 2007 : Prairie permanente normande, 3 ^e cycle, repousse 6 sem. | | 15,7 | 201 | 269 | 547 | 73 | 0,90 | 135 | 108 |

– Performance laitière

FIGURE 2 – Présentation de la production laitière journalière (kg), la quantité d'herbe pâturée (kg MS/j/VL) et le coût alimentaire (€1 000 l) de l'exploitation du Lycée agricole de Vire.



La production laitière journalière a été mise en lien avec la part d'herbe pâturée dans la ration et le coût alimentaire journalier pour l'exploitation du lycée agricole de Vire. Durant les 5 premières semaines, la quantité d'herbe dans la ration est restée la même (8 kg). La nature et la quantité de concentré ont été ajustées après la semaine 38, ce qui a permis de réduire le coût alimentaire de 20 €. A partir de la semaine 42, la quantité d'herbe pâturée a été réduite, la production laitière a légèrement diminué et le coût alimentaire a lui augmenté pour atteindre 95 €/1 000 l.

3. Discussion

Les étés 2014 et 2015 ont été extrêmement pluvieux avec 106 mm en août 2014 et 161 mm en août 2015 à Caen-Carpiquet au lieu de 58 mm sur la période 2000-2013. Ces périodes pluvieuses ont très fortement favorisé la reprise de végétation des prairies pour les mois de septembre et octobre. De plus, les conditions climatiques (précipitations et chaleur) automnales ont aussi été favorables à la pousse de l'herbe. Les conditions climatiques ont donc fortement influencé la bonne croissance de l'herbe et la richesse observée dans les valeurs alimentaires. Les valeurs observées montrent une richesse en énergie (UF) et en azote (MAT) plus importante que les références INRA et une fibrosité (cellulose brute et NDF) plus faible. Ces résultats peuvent s'expliquer par le temps de repousse entre deux pâturages qui était compris entre 3 et 4 semaines dans les élevages suivis alors qu'il est de 6 semaines pour les tables INRA.

Conclusion

La production et la qualité de l'herbe automnale 2014 et 2015 dans le Calvados a été excellente. L'herbe pâturée étant un fourrage économique et équilibré (*Tables INRA, 2007*), les éleveurs la valorisant à l'automne peuvent réduire leur coût alimentaire en maintenant la production laitière. Pour valoriser ce fourrage, les éleveurs doivent en revanche adapter rapidement les quantités de fourrages distribuées à l'auge et le choix des concentrés (composition et quantité). De plus, la richesse azotée de l'herbe automnale (22,5 % de MAT) en fait un complément idéal des fourrages déficitaires en azote tel que le maïs ensilage plante entière.

Références bibliographiques

INRA (2007) : Alimentation des bovins, ovins et caprins, Tables Inra 2007, Editions QUAE
 DEFANCE P, SEURET JM, DELABY L. (2004) : « Herb'Avenir », GIS AgroTransfert Bretagne.